

# Fils de joie

Stromae

Être seul, c'est difficile et, là, ça fait des années  
Et, de juger, c'est facile, surtout quand on n'y a pas goûté  
Le plus dur, bah, c'était la première fois  
Puis, le plus dur, c'est de savoir quand s'ra la dernière fois, hmm  
C'est vrai, j'suis pas contre un peu d'tendresse de temps en temps  
Et puis, cette fois ci, bah, j'pourrais l'faire en l'insultant  
Oui, tout est négociable dans la vie, moyennant paiement  
En plus, j'suis sûrement son meilleur client

Mais oh, laissez donc ma maman  
Oui, je sais, c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite  
C'est un héros et ce s'ra toujours fièrement  
Que j'en parlerai, que j'en parlerai  
J'suis un fils de pute, comme ils disent, après tout c'qu'elle a fait pour e  
ux  
Pardonne leurs bêtises, ô, chère mère  
Ils te déshumanisent, c'est plus facile  
Les mêmes te courtisent et tout l'monde ferme les yeux

Pourquoi tout l'monde me déteste alors qu'c'est moi qui les nourris ?  
Leurs vies s'raient bien plus modestes, sans moi, elles seraient pourries  
Le lit et la sécurité ont un prix, madame  
Bah oui, dans la vie, tout s'paye, on n'te l'avait donc jamais appris ? Hmm  
On m'accuse de faire de la traite d'êtres humains  
Mais cinquante, quarante, trente ou vingt pour cent, c'est déjà bien  
Faudrait pas qu'elles se prennent un peu trop pour des mannequins  
Mesdames, ou devrais-je dire "putains"

Mais oh, laissez donc ma maman  
Oui, je sais, c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite  
C'est un héros et ce s'ra toujours fièrement  
Que j'en parlerai, que j'en parlerai  
J'suis un fils de pute, comme ils disent, après tout c'qu'elle a fait pour e  
ux  
Pardonne leurs bêtises, ô, chère mère  
Ils te déshumanisent, c'est plus facile  
Les mêmes te courtisent et tout l'monde ferme les yeux

Je sais qu'c'est ton boulot, mais faut bien qu'j'fasse le mien, non ?  
Entre l'tien et le mien, la différence, c'est que, moi, je paye des impôts  
Allez, circulez, madame, reprends tes papiers et c'qu'il t'reste de dignité  
Pauvre femme, pff, trouve-toi un vrai métier

Mais oh (Mais oh), laissez donc ma maman  
Oui, je sais (Oui, je sais), c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite  
C'est un héros (C'est un héros) et ce s'ra toujours fièrement  
Que j'en parlerai (Que j'en parlerai), que j'en parlerai (Que j'en parlerai)

J'suis un fils de pute, comme ils disent, après tout c'qu'elle a fait pour e  
ux  
Pardonne leurs bêtises (Bêtises), ô, chère mère  
Ils te déshumanisent, c'est plus facile  
Les mêmes te courtisent et tout l'monde ferme les yeux